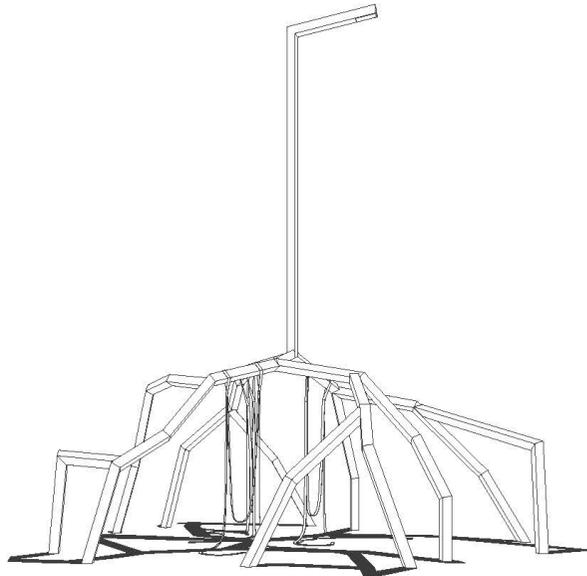


Implantation de la sculpture
***Les racines du Mal* de Didier FAUSTINO**
dans le square des Fusillés à Grenoble

DOSSIER DE PRESSE
Vendredi 5 février 2016

Contact Presse
Service presse
presse@grenoble.fr

L'implantation de l'œuvre Les Racines du Mal, dans le square des Fusillés à Grenoble



Les Racines du mal

2006

Lampadaire public

Acier galvanisé, système électrique

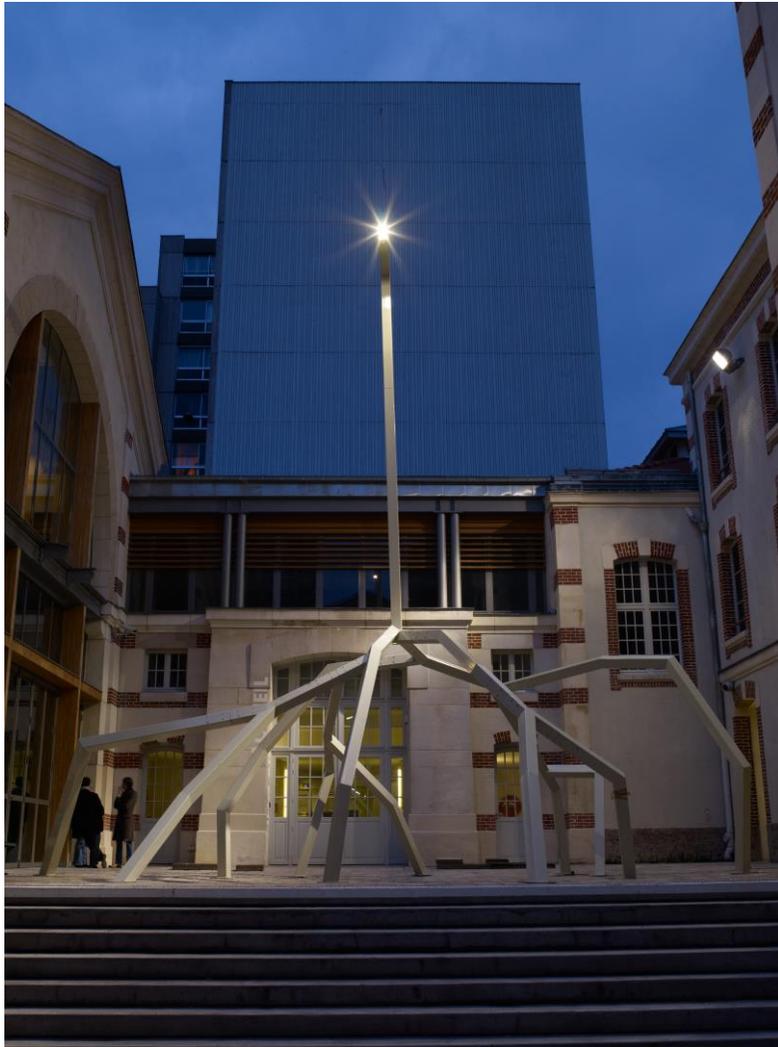
890 x 915 x 679 cm

Commande de l'État - ministère de la Culture et de la Communication

Dépôt du Centre national des arts plastiques / FNAC 06-716

Les Racines du mal a été spécifiquement conçue pour la 27ème biennale de São Paulo en 2006 dont la thématique était « Comment vivre ensemble ». Ce titre reprend celui des cours donnés par Roland Barthes, au Collège de la France, de 1976 à 1977, où il proposait une réflexion autour de la question initiale « A quelle distance dois-je me tenir des autres pour construire avec eux une sociabilité sans aliénation ». L'œuvre a ensuite été exposée au 104 CENTQUARTRE-Paris dans la cour Curial Nord de mai 2009 à avril 2013.

À l'initiative de l'association Le Magasin-Centre National d'Art Contemporain, l'œuvre est prêtée par le Centre national des arts plastiques à la Ville de Grenoble pour cinq ans, et sera inaugurée le 5 février dans le square des Fusillés. L'aménagement de l'œuvre est accompagné financièrement par l'Etat/Direction Régionale des Affaires Culturelles.



Adagp, Paris / Cnap / photo : Marc Damage (exposition au CENTQUATRE-PARIS)

Les Racines du mal (titre éponyme d'un roman d'anticipation de M. G. Dantec écrit en 1995) est **un lampadaire public dont la base tentaculaire s'ancre dans le sol**. À la différence d'un réverbère normal, qui a une base minimale, la base de l'œuvre forme une sorte de dôme virtuel sous lequel des sièges ou d'autres meubles urbains peuvent être disposés.

Les Racines du mal crée ainsi un **îlot dans l'espace public et génère en son sein un espace d'échanges, de repos et de protection**. Ce micro territoire permet à chacun de s'approprier une partie de l'espace public. Il produit une place pour de petites réunions en empêchant simultanément les regroupements massifs. À l'instar de nombreux projets de Didier Faustino, *Les Racines du mal* nous pousse à nous **interroger sur notre place et notre rôle dans ce monde, à travers notre relation à l'espace construit dans son immédiateté et sa temporalité**.



Didier Fuiza Faustino

Diplômé de l'Ecole d'Architecture de Paris-Villemin en 1995, Didier Faustino partage ses multiples activités **entre Lisbonne et Paris**. Sa pratique s'élabore à la croisée de **plusieurs champs expérimentaux** : architecture, arts visuels (vidéos, performances, etc.), écriture, exposition. **Co-fondateur du LAPS** (Laboratoire d'architecture Performance et sabotages, 1996) et de **l'atelier du Fauteuil Vert** (1997), il anime également la revue portugaise d'esthétique Numéro Magazine (depuis 1998).

Ses **projets architecturaux ou artistiques** sont avant tout centrés sur la **question de l'espace en tant qu'expérience physique et corporelle**. Selon lui, notre époque de **confort technologique, de sur-information, d'uniformisation culturelle déréalise l'homme**. Contre la torpeur ambiante, Didier Faustino conçoit **l'architecture comme "un outil pour exacerber nos sens et aiguïser notre conscience de la réalité"**, comme un moyen d'intensifier des situations dans toutes leurs dimensions (physiques, culturelles, urbaines ou politiques)

Les partenaires du projet



**La société d'économie mixte Innovia
Grenoble durablement : aménageur**

Innovia est chargée par la Ville de Grenoble de l'aménagement de l'écoquartier Bouchayer-Viallet dans lequel le square des Fusillés a été entièrement réaménagé :

- 14 hectares de projet
- 60 000 m² de bureaux
- 3 000 m² de commerces
- 1 restaurant inter-entreprises, 1 brasserie
- 500 logements économes en énergie, dont 35 % en locatif social
- 100 logements pour étudiants
- 1 crèche familiale
- Des lieux culturels: Le Magasin - Centre National d'Art Contemporain, La Belle Électrique, l'Ampérage, la salle noire, Mann'arte...
- 1 espace d'escalade
- Un hôtel d'activités pour entreprises innovantes (Cémoi)
- De nouveaux espaces publics : agrandissement du square des Fusillés, création de jardins, d'une esplanade et de nouvelles rues plantées.



**Le Centre national des arts
plastiques – Cnap : déposant**

Le Centre national des arts plastiques, établissement public du ministère de la Culture et de la Communication créé en 1982, est fortement **engagé sur le terrain de la création contemporaine**. Il encourage et soutient la création en France dans **tous les domaines des arts visuels** : peinture, performance, sculpture, photographie, installation, vidéo, multimédia, arts graphiques, design et design graphique. Il porte un **regard prospectif sur la création**, apporte son **expertise et son soutien à l'émergence de nouvelles formes et accompagne les artistes et les professionnels de l'art contemporain**.

Le Centre national des arts plastiques intervient directement dans **l'économie artistique en tant que collectionneur public**. Il enrichit et gère, **pour le compte de l'État**, un ensemble d'œuvres relevant de tous les domaines de la création, connu sous l'appellation **de Fonds national d'art contemporain**. Ce fonds prospectif et unique par son ampleur rassemble aujourd'hui **plus de 97 000 œuvres** et tend à être au plus près de la scène artistique actuelle.

Les œuvres acquises ou commandées ont **pour vocation d'être diffusées** par le biais de procédures spécifiques - **les prêts et les dépôts** - auprès des institutions culturelles françaises et internationales, et des administrations (ambassades, ministères...), contribuant ainsi à la diffusion de l'art contemporain auprès d'un large public.

Le Cnap assure par ailleurs la **gestion et la conservation** de ces œuvres acquises depuis deux siècles, grâce à un **travail de haute technicité** et à l'apport de nombreux **savoir-faire**.

Le Cnap soutient la **recherche et l'innovation artistiques** en allouant des **bourses de recherche** à des artistes engagés dans des démarches expérimentales et accompagne les projets des professionnels de l'art contemporain (galeries, éditeurs, restaurateurs, critiques d'art, photographes documentaires, producteurs...) par des aides financières.

Le Cnap offre aux artistes, aux professionnels, aux institutions et aux collectivités une **plate-forme d'information sur l'art contemporain** via son site internet (questions professionnelles, guides pratiques téléchargeables, guide-annuaire, calendrier de l'art contemporain en France, etc.).

L'établissement est aussi un **partenaire culturel et un relais institutionnel** des musées, des Fonds régionaux d'art contemporain, des centres d'art, des écoles et aussi d'institutions privées telles que les fondations. Ces collaborations permettent l'émergence de projets ambitieux et innovants notamment par l'exposition en France et à l'étranger d'œuvres de la collection.

Par toutes ses actions, le Centre national des arts plastiques valorise, transmet, fait connaître la création actuelle et ouvre de nouveaux horizons

MAGASIN

**L'association Le Magasin -
Centre National d'Art Contemporain :
initiateur du projet**

Le MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble ouvre ses portes en avril 1986. Né d'une décision conjointe entre l'Etat et la Ville de Grenoble, dans le contexte de la décentralisation, il incarne la **volonté publique d'inscrire la situation artistique française sur la scène européenne.** Figurant parmi les Grands Travaux de 1981 de François Mitterrand, il est **l'un des deux centres nationaux d'art contemporain, avec la Villa Arson à Nice.** Son fonctionnement est calqué sur le **modèle allemand ou suisse alémanique** des Kunsthallen, lieux dévolus à l'art contemporain, où les artistes sont très impliqués.

Le MAGASIN a pour mission principale de **diffuser l'art contemporain** par la production **d'expositions temporaires.** Il favorise la **création artistique** en aidant les artistes à produire des œuvres et à les faire circuler. L'intégralité des espaces est consacrée à ces expositions qui rendent compte de la **diversité des formes** (installation, peinture, sculpture, photo, vidéo, performance) et des contenus artistiques d'aujourd'hui.

Les Arts plastique, une version renouvelée avec la candidature de la Ville de Grenoble, au label d'Art et d'Histoire

Dotée d'une **Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine** et de **trente-quatre édifices protégés au titre des monuments historiques**, la Ville de Grenoble, soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles - Rhône Alpes, est engagée dans la démarche de **labellisation Ville d'art et d'histoire** afin de développer un **véritable projet culturel de territoire**. Un partenariat étroit est déjà noué avec le Département de l'Isère et l'Office de Tourisme et des relations devraient se tisser avec les nombreux acteurs associatifs ou publics œuvrant à la mise en valeur du patrimoine.

Avec plus de 2000 ans d'histoire et au cœur d'un paysage exceptionnel, Grenoble présente de **nombreux atouts** en termes de patrimoine : des **témoignages** (bâtiments, monuments, espaces publics, collections, etc.) de l'ensemble des époques de l'Antiquité à nos jours, **des acteurs fortement mobilisés, des équipements municipaux et départementaux importants** - musée, muséum, Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, archives municipales, musée archéologique Grenoble – Saint-Laurent, musée de l'Ancien Évêché, musée dauphinois, musée de la Résistance et de la Déportation et Archives départementales.

L'ambition aujourd'hui est de donner à tous (habitants, visiteurs...) les

clefs de lecture et de compréhension de l'histoire de Grenoble et son évolution urbaine en offrant une vision contemporaine du patrimoine et en **rendant accessible les ressources disponibles**.

En termes d'arts plastiques, **l'engagement des acteurs publics et privés est historique à Grenoble**. En témoigne la présence de trois grandes institutions qui couvrent l'ensemble de ce champ : le musée de Grenoble, l'Etablissement Public de Coopération Culturelle Ecole Supérieure d'Art et Design Grenoble – Valence, le Centre National d'Art Contemporain - Le Magasin. Plusieurs acteurs de la scène contemporaine animent depuis une vingtaine d'années, avec conviction et compétences, des **petits centres d'art** dotés chacun d'une **identité propre**, et des **collectifs artistiques alternatifs** qui **favorisent l'expérimentation** (Cab Lia, Space Junk, le 102, Utopia, Brise-glace, ci même/tous travaux d'art,). Par ailleurs, **l'ancien musée de peinture**, propriété de la Ville de Grenoble, accueille tout au long de l'année les expositions proposées par des associations regroupant des artistes amateurs, semi professionnels ou professionnels présentant les travaux de leurs membres.

Cette politique volontaire se traduit également par la commande publique. Sur le parvis du musée, les **sculptures de Calder et de Di Suvero font écho aux presque deux cents œuvres d'art qui ornent l'espace public dont certaines sont liées à l'organisation en 1967 du premier Symposium Français de sculptures**.